

l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

S. Amélia Ouellette (Sainte-Emma), fille de Amédée et Victoria Paradis, née le 9 août 1893. Profession le janvier 1919. Buandière. Décédée le 27 juillet 1978.

S. Léonide Ouellette (Sainte-Thérèse-de-la Rédemption), fille de Amédée et Victoria Paradis, née le 18 mars 1901. Profession le 5 août 1925. Supérieure, buandière.

S. Simone Desharnais (Marie-Elphège), fille de Wilfrid et Eva Francoeur, née le 25 février 1912. Profession le 10 janvier 1935. Couturière.

S. Bernadette Grimard (Saint-Philippe), fille de Philippe et Annie Saint-Cyr, née le 5 novembre 1913. Profession le 10 janvier 1939. Réfectorière, sacristine, couturière.

S. Irène Larochelle (Saint-Patrice), fille de Gilles et Claudia Bourassa, née le 9 avril 1921. Profession le 10 juillet 1945. Cuisinière.

S. Cécile Larochelle (Saint-Benoît), fille de Gilles et Claudia Saint-Cyr, née le 1er juin 1942. Profession le 10 juillet 1962. Cuisinière.

S. Gertrude Paradis (Marie-Esther), fille de Oscar et Aldéa Michaud, née le 21 août 1929. Profession le 10 janvier 1959. Infirmière.

S. Marie-Anne Rivard (Sainte-Jeanne) fille de Joseph et Alvina Michaud, née le 23 octobre 1886. Profession le 16 juillet 1904. Buandière, sacristine, couturière, artiste peintre. Décédée le 3 février 1970.

S. Angéline Lainesse (Saint-

Ildephonse), fille de Napoléon Lainesse dit Laliberté et Georgiana Poirier, née le 2 mars 1886. Profession le 7 janvier 1908. Réfectorière, buandière, sacristine, couturière.

S. Maria Michaud (Sainte-Rollande), fille de Noël et Marie Petit, née le 30 juillet 1890. Profession le 7 janvier. Décédée le 9 septembre 1941.

S. Marie-Rose Rousseau (Marie-Paul), fille de Mathias et Rose-de-Lima Kirouac, née le 3 juillet 1898. Profession le 10 janvier 1926. Décédée le 15 novembre 1953.

S. Marie-Berthe Lainesse (Saint-Henri), fille de Henri et Marie Lemelin, née le 30 octobre 1905. Profession le 5 août 1928. Réfectorière, buandière, sacristine, couturière.

S. Marie-Blanche Lainesse (Marie-des-Vertus), fille de Henri Lainesse et Marie Lemelin, née le 7 janvier 1901. Profession le 5 août 1925. Réfectorière, buandière, couturière.

S. Marie-Marguerite Kirouac (Saint-Pierre-Claver), fille de Pierre et Léontine Beauchesne, née le 21 mars 1905. Profession le 5 août 1934. Réfectorière, cuisinière.

S. Corinne Gagnon (Sainte-Jeanne-de-Domrémy), fille de Hector et Léontine Béliveau, née le 14 juillet 1912. Profession le 10 janvier 1936. Réfectorière, cuisinière.

S. Simonne Tessier (Sainte-Léocadie), fille de Emile et Rosa Fréchette, née le 17 novembre 1909. Profession le 10 janvier 1943. Réfectorière.

S. Florence Desrochers (Sainte-Laurentia), fille de Etienne et Laetitia Charest, née le 10 mai 1927. Profession le 10 juillet 1946. Réfectorière, sacristine, couturière.

S. Laurette Desrochers (Saint-Etienne-de-Hongrie), fille de Etienne et Laetitia Charest, née le 20 juin 1921. Profession le 10 juillet 1945. Couturière, réfectorière, buandière, sacristine.

S. Cécile Picard (Sainte-Apolline), fille de Arthur et Aurore Turcotte, née le 8 février 1925. Profession le 10 janvier 1947. Cuisinière.

S. Laurette Boutin (Sainte-Magdaléna), fille de Narcisse et Rosa Gosselin, née le 9 octobre 1930. Profession le 10 juillet 1950. Réfectorière, cuisinière, sacristine, couturière.

S. Fernande Boutin (Sainte-Victoire), fille de Narcisse et Rosa Gosselin, née le 3 août 1938. Profession le 10 juillet 1957. Cuisinière.

S. Lucille Croteau (Saint-Antoine-Daniel), fille de Léonidas et Philomène Fortier, née le 18 octobre 1921. Profession le 10 janvier 1953. Supérieure, réfectorière, buandière, sacristine, couturière.

Les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises)

La bienheureuse Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) a vécu il y a deux cents ans. Le Canada la considère comme l'une de ses héroïnes nationales, l'Eglise l'honore comme «Bienheureuse» et «Mère à la charité universelle».

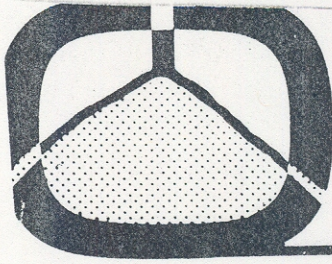
Marguerite de Lajemmerais naquit en 1701; elle n'avait que 7 ans à la mort de son père, le capitaine Christophe de Lajemmerais, soldat dans les troupes coloniales. Marguerite s'unit à François d'Youville, le 12 août 1722, en l'église Notre-Dame. Six enfants sont nés de cette union, dont quatre sont morts en bas âge. Certains troubles conjugaux avaient contribué à raffermir la foi de Marguerite.

En 1730, lorsque François d'Youville meurt, Marguerite se retrouve sans le sou, avec des dettes et un nom méprisé de toute la colonie. Riche de sa confiance inébranlable en Dieu, elle décide d'entreprendre un petit commerce et parvint ainsi à éteindre les dettes de son mari, à payer les études de ses deux fils qui em-

brasseront le sacerdoce, et même à secourir les malades et les indigents de Montréal.

Le 31 décembre 1737, madame d'Youville et trois amies, décident de consacrer solennellement leur vie au service des pauvres. L'animosité de certains membres du milieu montréalais provoquera plusieurs mois d'opposition désastreuse à la jeune société. En 1738, le groupe vient habiter la maison de madame d'Youville et renouvelle ses promesses. Ainsi se fonde la Congrégation des Soeurs de la Charité, connues familièrement sous le nom de «Soeurs Grises».

D'où vient ce nom de «Soeurs Grises»? La Société Montréalaise, associant les quatre femmes au commerce d'eau-de-vie de François d'Youville, les accusant d'ivresse volontaire, de la vente de l'alcool aux Indiens et de l'intention secrète d'avoir la mainmise sur l'hôpital général des Frères Charon, domicile des pauvres depuis 1692, les affuble de ce nom dérisoire, «les Soeurs grises», c'est-à-dire



histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

«les Soeurs ivres». Avec le temps, l'admiration effacera le mépris, mais la fondatrice a décidé de retenir ce sobriquet afin de rappeler pour toujours à sa communauté l'humilité de ses origines.

Les autorités civiles, en 1747, cèdent à Marguerite d'Youville et ses compagnes, bien à contrecœur, l'administration de l'hôpital général de Montréal. Cette mesure a été prise en dernier ressort: personne n'accepte d'administrer cette institution en ruine et grévée de dettes. La fondatrice le sait; elle sait aussi que toute oeuvre de Dieu s'élève sur la croix.

En 1753, Louis XIV signe les lettres patentes qui sanctionnent la nomination de madame d'Youville comme directrice de l'hôpital général et la création du nouvel Institut des Soeurs de la Charité.

Deux ans plus tard, Mgr H.-Marie de Pontbriand, évêque de Québec, lui donne son approbation canonique, la reconnaissance civile et religieuse de sa communauté apporte, au cœur de la fondatrice, consolation et joie profonde parce qu'elle garantit la continuité de sa mission

apostolique dans l'Eglise.

A soixante-dix ans, mère d'Youville a derrière elle un passé rempli d'oeuvres de miséricorde. Malgré les oppositions fortes et nombreuses qui se sont dressées sur sa route, elle a toujours goûté le bonheur dans la fraternité de celles qui sont venues partager son mode de vie.

Marguerite d'Youville meurt le 23 décembre 1771. A l'exemple de Marguerite d'Youville ouverte à l'Esprit, sensibles aux besoins de leur temps, telles veulent être les sept mille Soeurs Grises qui, aujourd'hui, partagent son charisme.

A la communauté des Soeurs Grises de Montréal se sont ajoutées cinq communautés autonomes: les Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe, les Soeurs de la Charité d'Ottawa, les Soeurs Grises de l'Immaculée-Conception, les Soeurs Grises du Sacré-Coeur et les Soeurs de la Charité de Québec. Le 3 mai 1959, toutes se réjouissent avec raison lorsque le pape Jean XXIII béatifie leur commune fondatrice, seconde étape du processus de sa canonisation.

Les Soeurs Grises de Nicolet

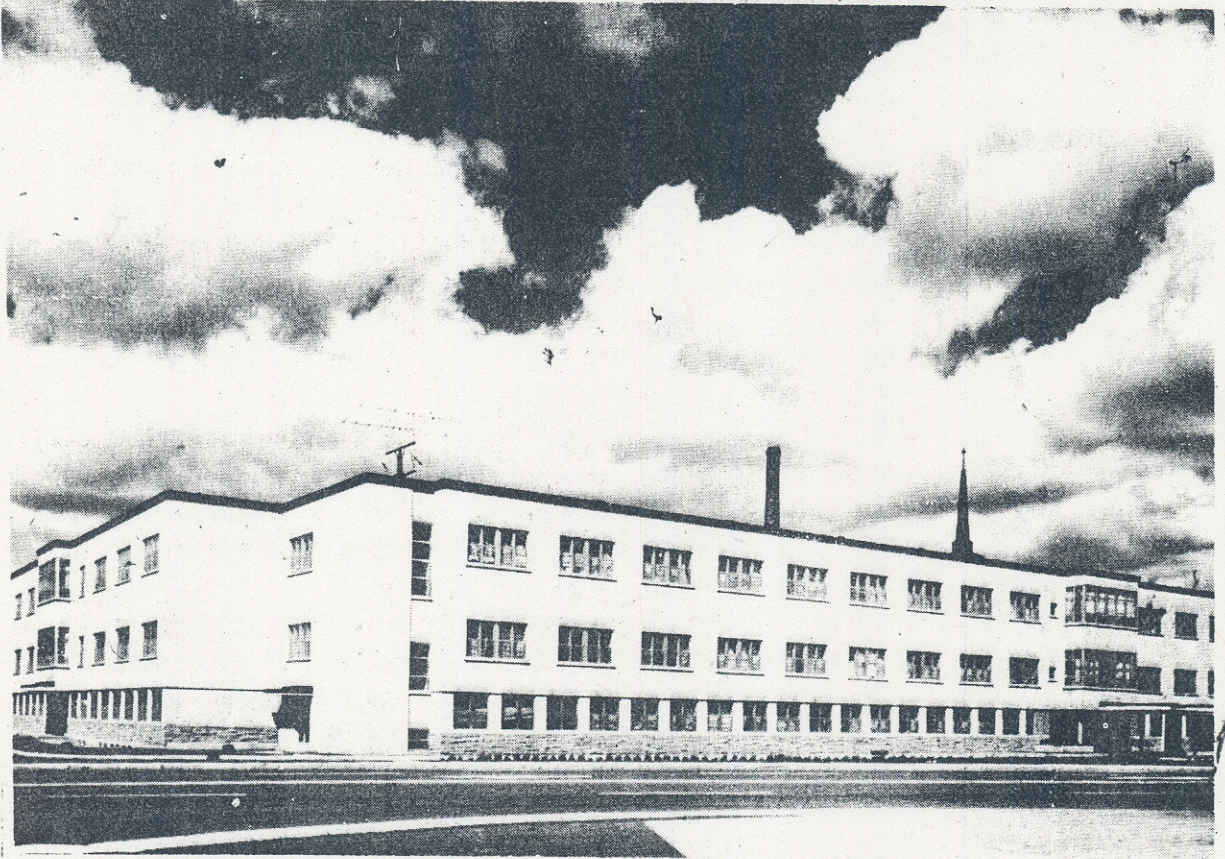
Mgr Gravel, premier évêque de Nicolet, qui désirait avoir un endroit pour hospitaliser les personnes nécessiteuses dans son diocèse, a eu recours aux Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

Nous sommes en 1886. Quatre religieuses, formées par les Soeurs Grises

de Saint-Hyacinthe, issues elles-mêmes de la Congrégation de la Bienheureuse Marguerite d'Youville, arrivent à Nicolet pour répondre aux vœux de l'évêque du diocèse. En 1972, ce nombre est passé à cinq cent soixante-neuf Soeurs Grises. De ce nombre deux cent trois sont retournées

à Dieu après avoir porté le message évangélique d'un pôle à l'autre des deux Amériques. Il fallait le souligner car toutes sont redevables à la population de

arrivés comme diminués physiques ou intellectuels, mais avec une âme ouverte aux réalités surnaturelles, ont bénéficié d'une large sympathie des autres pen-



PAGE B-10 - L'UNION - MARDI 29 MAI 1979

Nicolet d'un appui et d'un soutien fraternels depuis les origines de la Congrégation.

L'Hôtel-Dieu et le Foyer de Nicolet, sont un tout. Durant plus de soixante ans, leur histoire est unifiée. Sans celui-là, celui-ci n'eut jamais existé. L'oeuvre primordiale pour laquelle les Soeurs Grises ont été appelées était et demeure l'hospitalisation des personnes nécessiteuses ou souffrantes, des deux sexes.

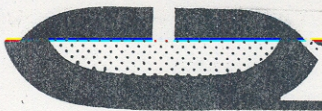
5,183 hospitalisés ont vécu dans cette maison. Secourus d'abord selon les méthodes qu'autorisait la pauvreté des débuts, ils y ont connu la joie d'être compris, aimés, secourus. Plusieurs,

Hôtel-Dieu des Soeurs Grises de Nicolet.

sionnaires. Disons que l'on a même compté des Jubilés de Séjour, après cinquante et soixante ans.

Le Foyer de Nicolet vit toujours. Jusqu'à maintenant, sous la direction de celles qui ont pris la relève à la suite des quatre fondatrices, il abrite 215 hospitalisés servis par un personnel religieux et laïque sympathique et compétent. La Congrégation des Soeurs Grises participe encore au dévouement de cette institution, bien qu'elle ait essaimé du Nord au Sud.

Marie-Carmen René, s.g.m.



par Alcide Fleury

Soeurs Grises de Montréal (Province Nicolet) originaires de la Région des Bois-Francis

ST-ALBERT DE WARWICK

Gosselin, S. Marie-Rose	, fille de Léon Gosselin et Albertine Beaudet	- née : 3 mai 1913	- entrée : 30 oct. 1935
Marcoux, S. Marie,	- P.-Xavier Marcoux & Anna Chabot	- née : 29 mars 1901	- entrée : 17 oct. 1921

ARTHABASKA

Daigle, S. Mariette,	filie de Pierre Daigle & Lucienne Croteau	- née : 21 avril 1903	- entrée : 5 fév. 1946
Houde, S. Réjeanne	- Donat Houde & M.-Louise Deneault	- née : 22 mai 1927	- entrée : 5 août 1953
Laroche, S. Alice	- Joseph Laroche & Edna Tanguay	- née : 17 août 1905	- entrée : 3 nov. 1928
Laroche, S. Germaine	- " " " "	- née : 12 oct. 1907	- entrée : 3 nov. 1927
Lemieux, S. Florette	- Ovide Lemieux & Alma Boisvert	- née : 8 juil. 1905	- entrée : 3 nov. 1927
Létourneau, S. Rita	- Pierre Lét. & Zelpha Voyez	- née : 8 juil. 1924	- entrée : 5 août 1946
Poirier, S. Virginie	- Désiré Poirier & Lucina Fortier	- née : 30 mars 1900	- entrée : 2 mai 1929

STE-CLOTHILDE

Désaulniers, S. Thérèse,	de Wilbrod Désaulniers & Rose-Léa Lima Houde	- née : 7 sept. 1914	- entrée : 3 nov. 1931
Hébert, S. Dorina	- Théode Hébert & Virginia Désilets	- née : 23 oct. 1901	- entrée : 3 nov. 1924
Laforest, S. Germaine	- Alfred Laf. & Cécile Guèvremont	- née : 21 oct. 1898	- entrée : 18 mars 1922

STE-ELISABETH DE WARWICK

Rivard Elzire	de Wilbrod & Marie Lemaire	, née : 8 oct. 1893	- entrée : 17 sept. 1914	- décès :
Rivard, Palmyra	- " " "	= : 20 janv. 1890	- - : 28 mars 1912	-
Rivard, Antoinette	- " " "	- : 11 juil. 1898	- - : 18 mars 1918	- 15 juin 1966
Rivard, Cordélia	- " " "	- : 23 nov. 1891	- - : 1 mai 1910	- 9 fév. 1912

STE-HELENE DE CHESTER

Bisson, S. Cécile	, fille de Lucien B. & Rose Bergeron	- née : 14 juil. 1913	- entrée : 3 nov. 1931
Létourneau, S. Alice	- Edouard L. & Emma Lizotte	- née : 29 mai 1915	- entrée : 3 nov. 1934

ST-LOUIS DE BLANFORD

St-Germain, S. Rachel	, fille de Hyacinthe S.-G. et Clarisse Leblanc	- née : 22 mars 1864	- entrée : 2 fév. 1889
		- décès : 14 oct. 1942	

ST-NORBERT

décès

Alain, S. Jeanne-Marie	- Gédion Alain & Mélina Hamel	- née: 19 août 1905	- entrée: 3 nov. 1931	-
Fournier, Anna-Jella	- Cyrille F. & Vitaline Mailhot	- : 18 mai 1881	- : 22 av. 1902	- 31 mars 57
* Gagné, S. Jeanne	- Roméo G. & Alphonsine Baril	- : 2 sept. 1927	- : 5 août 1951	-
* Gagné, S. Georgette	- " " "	- : 5 août 1936	- : 5 fév. 1956	-
* Gagné, S. Rita	- " " "	- : 2 sept. 1927	- : 5 fév. 1947	- 15 déc. 62
Labbé, S. Juliette	- Jean Labbé & Aranda Rousseau	- : 27 mai 1913	- : 3 nov. 1931	-
Lavigne, S. Alice	- Athanase L. & Aziida Désilets	- : 11 juil. 1892	- : 22 mars 17	- 1 juil. 34
* Normand, S. Alphonsine	- Napoléon & Adélaïde l'Heureux	- : 23 nov. 1882	- : 1 sept. 1903	- 31 mars 57
* Ratté, S. Gilberte	- Ovide R. & Anna Létourneau	- : 15 oct. 1907	- : 2 mai 1928	-
Ratté, S. Carmen	- " " "	- : 25 juin 1909	- : 2 mai 1929	-
Ratté, S. Julie	- " " "	- : 30 déc. 1917	- : 2 mai 1939	-
Ratté, Marielle	- " " "	- : 28 nov. 1910	- : 5 mai 1931	-
* Ratté, S. Lucille	- " " "	- : 25 nov. 1913	- : 2 mai 1936	-
* René, S. Marie-Carmen	- Nestor R. & Corine Lavigne	- : 26 juil. 1904	- : 18 mars 1923	-
Talbot, S. Cécile	- Evariste & Clara Pouliot	- : 13 fév. 1920	- : 2 mai 1938	-
Talbot, S. Rose-Alma	- " + "	- : 19 nov. 1916	- : 3 nov. 1938	-

ST-PATRICE DE TINGWICK

Charette, S. Georgette	- Théodore & Jeanne Lehouillier	- : 3 août 1919	- 2 mai 1938
Pouliot, S. Geneviève	- Sinaï P. & Victoria Nadeau	: 25 janv. 1898	- 13 sept. 1919

- * Jeanne Gagné : ex-économe provinciale, Nicolet
- * Georgette Gagné, sup. à Chapadinha, Brésil
- * Alphonsine Normand : sup-fondatrice à l'Hôtel-Dieu d'Amos
- * Gilberte Ratté: Ex-maitresse des novices - ex-conseillère prov.
- * Lucille Ratté : Sup. régionale au Brésil durant 20 ans.
- * M-Carmen René : auteur de Soeurs Grises Nicoletaines.

ST-REMI DE TINGWICK

décès

* Dupuis, S. Maria	filles de Jos. & Hedwige Lafontaine	- née: 15 janv. 1891	- entrée: 3 nov. 24	- 3 mars 1978
Dupuis, S. Thérèse	- " " "	- : 4 oct. 1915	- : 3 nov. 33	-

ST-RCSAIRE

Hébert Cécile	filles de Clodomir H. & Anny Houle	- née: 29 avril 1911	- entrée: 3 nov. 1933
Hébert Hélène	" " " (Lucinda Guillelette)	: 26 sept. 1901	- : 3 nov. 1924
Doucet, Rachel	" Napoléon D. & Stella Arsenault	: 30 déc. 1916	- : 2 mai 1939

STE-SERAPHINE

Allard, Yvette	filles de Bruno A. & Marie-Ange Proulx	- née: 4 oct. 1925	- entrée: 5 août 1944
Allard, Laurette	" " " "	- : 13 juin 29	- : 5 août 1949
Allard, Lucille	" " " "	- : 5 nov. 30	- : 5 août 1954
Allard, Rose	" " " "	- : 24 avr. 38	- : 5 août 1957
Côté Brigitte	- Romuald C. & Marie-Jeanne Allard	- : 12 mai 41	- : 5 août 1962
Lampron, Lucille	- Henri L. & Anette Proulx	- : 22 sept 26	- : 5 août 1944

ST-VALÈRE

Brunelle, S. Aurore	- Napoléon & Eléonore Poisson	- née: 24 nov. 1891	- entrée: 1 sept. 1909	- 7 avril 1927
---------------------	-------------------------------	---------------------	------------------------	----------------

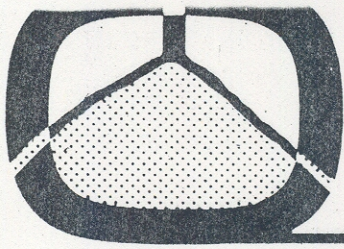
ST-MEDARD DE WARWICK

Fournier, S. Alice	- Amédée & Rosilda Lebel	- née: 27 mars 1915	- entrée: 5 fév. 1942
--------------------	--------------------------	---------------------	-----------------------

VICTORIAVILLE (Origine à l'entrée en religion seulement - naissance ailleurs)

1- Côté, S. Maria, fille de Leude et Exilia Luneau	- née: 4 avril 1901	- entrée: 3 nov. 1925	- 21 déc. 1969
2- Désilets, Vénérande	- David & Esther Desharnais	- : 16 oct. 1877	- : 9 mai 1900 - 6 juil. 1934
3- Martineau, Alphonsine	- Joseph & Hénédine Labrie	- : 25 juin 1918	- : 3 nov. 1935
4- Rheault, Rollande	- Conrad & Auréa Provencher	- : 11 oct. 1927	- : 5 fév. 1946

 * Maria Dupuis : économe générale et provinciale durant 22 ans



religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Fraternité Sacerdotale

Le fondateur de la Fraternité Sacerdotale est le Père Eugène Prévost, né à Saint-Jérôme, Qué., le 24 août 1860, le huitième de quinze enfants. Il grandit dans un foyer gai et laborieux, selon la tradition pieuse d'autrefois. Son père, le Docteur Jules, fut pendant 40 ans le médecin bienfaisant des colons et l'ami du Curé Labelle. De son entourage dynamique, Eugène apprit à rêver grand, à être courageux.

Après ses Humanités au Collège de Sainte-Thérèse et deux ans de philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, l'abbé Prévost, attiré par l'Eucharistie, quitte sa famille et son pays pour se rendre à Bruxelles, au noviciat des Pères du Saint-Sacrement (1881-1883). A Rome, il étudie quatre années à l'Université Grégorienne, puis est ordonné prêtre le 4 juin 1887. La même année, il est envoyé à Paris comme directeur de l'Oeuvre des Prêtres-Adorateurs.

Tout pour les prêtres

Saint Pierre-Julien Eymard avait écrit: «Je quitterais tout pour les prêtres». Pendant treize ans de ministère auprès des prêtres, le Père Prévost put constater le bien-fondé de cette pensée de son fondateur. Les besoins spirituels et temporels du clergé étaient évidents; aucune famille religieuse n'était exclusivement consacrée aux prêtres. L'heure semblait venue de

réaliser l'idéal du saint Père Eymard.

Le Père Prévost fut contrarié dans son projet. Il pria beaucoup et longtemps pour connaître la volonté de Dieu. Finalement, sagement conseillé, il quitta effectivement tout pour les prêtres et le 17 février 1901, le pape Léon XIII approuva la fondation de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates de Béthanie.

Fondateur

Pendant 45 ans, le Père Prévost oeuvra patiemment, dans l'humilité et la souf-



Le fondateur de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates de Béthanie (1860 - 1946),

france, pour implanter son oeuvre sacerdotale. il fut courageux dans les épreuves: pauvreté, pénurie des vocations, contradictions, deux guerres mondiales... etc. Convaincu de sa vocation, il mit son appui en Jésus seul.

Il ouvrit 10 maisons de la Fraternité Sacerdotale et 2 couvents d'Oblates de Béthanie. Des milliers de prêtres, de toute race et de toute catégorie, furent l'objet de sa charité. Ecrivain-né, il composa de nombreux ouvrages sur le sacerdoce de Jésus, les prêtres, la vie d'amour, l'Eucharistie... etc. A ses enfants spirituels il laissa une abondante documentation, conseils et directives sur leur vocation.

Il est mort pieusement le 1er août 1946, à La Beuvrière (France). Désormais, la «Crypte du Père Prévost», à La Pointe-du-Lac (Québec), abrite son tombeau.

Le Père Eugène Prévost est également le fondateur de la Communauté des Oblates de Béthanie.

Voici les sujets religieux de cette communauté, venant de la région des Bois-Francs: Père Gérard Buteau, fils de Thomas Buteau et de Elmina Lebel; né à Victoriaville, le 8 janvier 1901; études classiques au Séminaire de Nicolet. Il est entré en Communauté le 8 septembre 1926, à Rome; il fut ordonné prêtre le 16 mars 1929, à Rome (Saint-Jean-de-Latran); il a fait du ministère de 1935 à 1954, à Rome, dont 5 ans en France; 1965 à 1973, travail de pastorale scolaire à Saint-Lambert, Qué. Il est décédé le 30 décembre 1976.

Père Olivo Campagna est né à Saint-Paul-de-Chester, le 31 juillet 1903, fils de Trefflé Campagna et Elisa Dancause. Il est entré en Communauté en 1926; il fut ordonné prêtre le premier juillet 1930.

Père Richard L'Allier est né à Saint-Paul-de-Chester le 8 avril 1913, fils de

Onésime Lallier et Marie Lavigne. Il est entré en communauté en 1936 et fut ordonné prêtre le 26 octobre 1941.

Père Gérard Monfette est né à Victoriaville, le 15 octobre 1935, fils de Antoine Monfette et d'Anna Gosselin. Il est entré en Communauté en 1957. Il a été ordonné prêtre le premier juillet 1962.

La Congrégation des Oblates de Béthanie

Nom

A l'origine, le nom de Congrégation des Oblates du Saint Sacrement rappelait la particulière vocation des soeurs à la prière devant le Saint Sacrement. Plus tard, le nom d'Oblates de Béthanie s'est avéré plus symbolique de la vie apostolique des religieuses qui veulent servir Jésus, le Souverain Prêtre, et l'Eglise par la prière adoratrice et le dévouement pour le sacerdoce.

Fondation

Le 11 février 1901, Sa Sainteté le Pape Léon XIII remettait au Père Eugène Prévost, le rescrit de fondation pour ses deux oeuvres: la Fraternité Sacerdotale et les Oblates du Saint Sacrement.

Le 21 novembre 1902 à Paris, Léonie Prévost, soeur du fondateur et quatre jeunes Canadiennes font à Dieu l'offrande totale d'elles-mêmes.

Objet et buts

La fin de l'Institut est d'honorer et de glorifier Jésus, le Souverain Prêtre. Les religieuses espèrent atteindre ce but:

1° en se donnant totalement à Dieu pour toujours, par les voeux publics et simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance;

2° en intercédant pour la sanctification et le rayonnement apostolique de tous les prêtres du monde, dans leur prière d'adoration quotidienne devant le Saint Sacrement exposé;